

## L'INDEPENDANCE DES INDES ET DE L'INDONESIE

L'affaiblissement de l'impérialisme, consécutif à la guerre, et la poussée révolutionnaire permanente des masses asiatiques, ont rendu possible l'accès à l'indépendance formelle de pays comme les Indes et l'Indonésie. Bien que le poids économique de l'impérialisme s'exerce toujours sur ces pays, avec toutes ses conséquences entravant leur développement ultérieur et liant la bourgeoisie indigène au char de l'impérialisme, il ne faut pas sous estimer l'importance de la situation nouvelle ainsi créée qui transforme la physionomie de la lutte de classe et de ses objectifs dans ces pays.

L'exercice du pouvoir politique directement par la bourgeoisie indigène, aussi bien aux Indes qu'en Indonésie, permet à celle-ci de profiter de toutes les défaillances, de tous les reculs, de toutes les difficultés de l'impérialisme pour accroître son propre poids économique et affranchir son développement d'une série d'entraves insurmontables sous le régime de la domination directe de l'impérialisme. Ceci est déjà illustré par

l'exemple du développement économique des Indes depuis trois ans.

D'autre part, pour les masses, particulièrement dans le cas des Indes, l'ennemi numéro 1 n'est visiblement plus l'impérialisme, mais la bourgeoisie indigène, qui mène de front et toute seule la répression contre les masses.

A un certain point de vue, la situation est ainsi rendue plus claire et l'objectif de la lutte devient le renversement de la bourgeoisie, qui seul permet de se débarrasser en même temps des dernières hypothèques de l'impérialisme sur ces pays.

Voilà aussi longtemps que la lutte revêtait un aspect national anti-impérialiste, la nature fondamentalement réactionnaire de la bourgeoisie indigène devient de plus en plus évidente aux masses. Il n'en reste pas moins vrai que la bourgeoisie nationale a su profiter de l'« indépendance » en la présentant en quelque sorte comme un acquis de son opposition à l'impérialisme et de son rôle dirigeant dans la lutte des masses contre celui-ci.

### L'INDEPENDANCE DES INDES

L'indépendance des Indes est beaucoup plus avancée et réelle que celle de l'Indonésie. Ceci tient essentiellement au poids beaucoup plus important de la bourgeoisie indienne. Cependant, dans le cas des Indes, la bourgeoisie, pour donner à son indépendance un contenu substantiel devra supprimer le plus puissant obstacle que l'impérialisme dresse encore devant elle, à savoir la division du pays par la division arbitraire entre Pakistan et les Indes.

La structure du pays est une ; le développement des Indes a produit une division du travail, dont la partition, en séparant les matières premières des usines de transformation (industrie du jute), ou en dressant des barrières financières et douanières qui paralysent le commerce inter-indien, ne tient aucun compte.

Il n'est pas exclu que, par ses propres forces, profitant de l'affaiblissement accentué de l'impérialisme britannique et des faveurs de l'impérialisme américain (qui convoite le marché et apprécie le rôle « stabilisateur » que l'Inde de Nehru peut jouer en Extrême-Orient), la bourgeoisie indienne puisse mettre bientôt fin (par la force ou par un compromis) à la division des Indes. Entre temps, l'énorme budget militaire fait peser un très lourd fardeau sur l'économie déficiente du pays.

Seul un régime prolétarien capable de réaliser une Fédération volontaire des peuples des Indes pacifierait et unifierait réellement le pays, tandis que toute solution de force perpétuerait un état endémique de guerres intestines

dont l'impérialisme serait avant tout le bénéficiaire.

La nature réactionnaire de la bourgeoisie indienne et du Parti du Congrès s'est pleinement avérée par toute la politique intérieure. Son alliance avec l'impérialisme et les féodaux indigènes a rendu impossible la réforme agraire qui est au centre des préoccupations des énormes masses paysannes indiennes. Pour lutter contre les aspirations de celles-ci et contre les revendications des masses ouvrières écrasées par la misère, la bourgeoisie indienne s'est engagée dans la voie de la pire réaction, renforçant constamment son appareil répressif policier et militaire (constitution recopiant largement la loi réactionnaire promulguée en 1935 par le gouvernement anglais des Indes, mesures et répression antisyndicales, arrestations, persécutions, arbitraire policier, etc.). Ainsi, le régime de Nehru glisse insensiblement sur la même pente fatale que le régime militaropolicier de Tchankai-Chek et rend inévitable à l'avenir de gigantesques explosions, sur lesquelles l'avant-garde révolutionnaire aux Indes doit être constamment orientée.

Sur l'arène internationale, l'Inde acquiert une importance de plus en plus considérable, l'impérialisme comptant sur le Parti du Congrès et Nehru pour stabiliser le Sud-Est asiatique et faire contre-poids à l'influence de la Chine. D'autre part, le renforcement réel de la bourgeoisie indienne se manifeste par le fait qu'en politique extérieure, particulièrement en ce qui concerne les autres régimes asiatiques, elle garde une certaine indépendance par rapport